

Chloé Charpentier

Si l'eau est

Poèmes

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-0056-6

© Chloé Charpentier

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

SIL'EAU EST

Libre, c'est-à-dire exilé parmi les vivants.

Jean Genet.

Les regards cireux,
les étoiles roses et or
reflétées dans les eaux tranquilles
des plages d'été.

Et Juillet gonflé comme un poumon
souffle les années pétries
d'infinis souvenirs...

Et puis les galets qui claquent
leurs dents rondes sur notre écume,
cent fois mordue,
cent fois léchée.

Les mots glissent sur l'eau chaude
et tombent dans le craquement plat
des regards aveugles.
Eau des étés désirés, eau bouillie
des ardeurs.
Chaque syllabe se détache comme
une ombre sur un mur.
Dire les coulées de sa mémoire brûlante et ne
plus savoir
ce qui a été dit.
Le nom des villes, des rues et des maisons,
où sont noyées les frasques
des visages qu'on avait aimés.
Et tout le reste, cette pâte inconsistante
évacuée dans un évier
et rincé de chagrin.

Il n'y a plus rien à tordre,
ni les bouches,
ni les esprits,
car tout est rendu à la solitude.
Les victoires et les défaites,
pour qui vraiment ont-elles saigné ?
Leurs glaives ont brisé les crânes
et du perdant et du gagnant
qui n'ont plus qu'à leur front
la triste couronne d'épines
méprisée par chacun.
Tout est déjà tordu,
les bouches d'où suinte mensonge
sur mensonge,
les esprits qui fument leur inertie,
oui,
tout est tordu
jusqu'au cou de nos illusions.

J'ai bu l'eau de la
folie
ses rasades écumeuses
et mon extase qui se plie
à l'aube
sur ma vie.
J'ai bu l'au-delà
des cris et des prières
dégorgé le silence et atteint
l'éparse tiédeur de ma
conscience
le souffle lisse de sa face
sur ma face.

Mes yeux de granit doucement se dilatent ;
la brisure s'étend et poursuit lentement
l'ombre qui se meut jusqu'à l'épuisement
dans un bloc de lumière, et l'attrape à la patte.

Dans l'atome bouillant de mon corps-mithridate,
je sens que tout se perce au miel des tourments,
le mystère et la chair font les mêmes serments,
comme l'astre et la pierre et les sanglots éclatent.

Que puis-je encor trouver lorsque j'ouvre mes mains ?
Dix doigts tendus ensemble indiquant dix chemins.
Plus la faille se creuse et plus l'étoile plane.

J'attendrai le silence et les tréfonds du soir :
ô Sphères qui roulez, laissez passez les mânes !
J'ai vu ma tramontane, occis mon désespoir.

J'ai des flammes sous mes pieds
qui mesurent mes pas
et le fil de mes pensées
perdu derrière moi dans une brume épaisse
voilà pourquoi je cours
voilà pourquoi
le temps réunit sa moire rouge à mes semelles
et je n'ai plus de traces
et mon ombre me brûle.

Il m'attend dans le vestibule
il m'attend je l'entends
son souffle crépite et s'étouffe dans mes robes
il m'attend et je tends
mes lobes et mes paupières
et je me pends
aux rayons de soleil qui traversent sa peau
le parfum de crainte et
de désir
a-t-il mouillé son poulx d'une course
immobile ?